

LA LETTRE



Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine

Une affiche, une bannière

En matière de ressources humaines il est une sorte de dicton : "seul on va plus vite, nombreux on va plus loin".

Plus nombreux au CIC nous irons plus loin. Alors, pour être mieux reconnus et en nombre, apportons beaucoup de soins à l'affichage de nos conférences. Une sorte de mise en scène est effectivement nécessaire pour être assurés que l'information touche bien son public, va vers lui, vers ceux susceptibles d'être intéressés par telle ou telle conférence, par tel ou tel sujet.

Accepteriez-vous, pour votre part, d'être un peu le metteur en scène d'un lieu d'affichage précis, proche de chez vous ? et porter en tête d'affichage les prochaines conférences du CIC ? Vous auriez le plaisir de placer la belle affiche conçue et réalisée par notre amie Yvette May qui annonce le titre et la date des conférences à venir.

Aujourd'hui, nos affiches sont trop rares, elles se voient peu, elles sont trop confidentielles. A Vaison comme dans les communes voisines, dans les mairies, les bibliothèques, chez les commerçants et dans les autres lieux publics ou de chalandise, souvent nos affiches ne sont pas posées, sauf à être très vigilants, même quand elles ont été acceptées du bout des lèvres ! Vous comprenez l'importance d'une implication personnelle.

Indiquez- nous votre proposition de lieu, commerce, lieu de passage ou de manifestation régulière que vous aurez repérés au fil de vos déplacements et en fonction des lieux de visibilité et de convergence. Vous recevrez alors chaque affiche dans votre boîte aux lettres, à une date vous laissant plusieurs jours pour la poser. Il faut y aller personnellement.

Dites-nous quelle est votre possibilité, à l'accueil, en arrivant à la prochaine conférence, sinon par mail à : d.henriot@wanadoo.fr ou par message téléphonique au 0607834683.

Ensemble, nous irons plus loin et peut-être même plus vite !

Mais pour les fêtes en préparation, alors là, prenons le temps nécessaire pour les réussir, ni trop vite ni trop loin, sans rien perdre du plaisir de se retrouver, de se regarder, d'aller au plus profond de l'échange d'amour et d'affection partagées entre tous. Profitez ! soyez généreux, donnez ! et passez de très bonnes fêtes de fin d'année !

Alain Fauqueur

N° 262 janvier-février 2016

Sommaire

Les prochaines conférences.....2

Pour nous contacter

Président

Alain Fauqueur
afauqueur@gmail.fr
tél 06 81 82 62 29

Secrétaire

Emji Abou
emji.abou@wanadoo.fr
04 90 36 16 39

Trésorier

Daniel Henriot
d.henriot84@wanadoo.fr
06 07 83 46 83

Maquette : @abou

Conférence du 6 janvier 2016 à 18 h à l'Espace Culturel Patrick Fabre

1816, la Frégate « la Méduse », le naufrage, le radeau, les tragédies et les horreurs, les enseignements et les sanctions

Par Jean-Paul NERRIERE, membre titulaire de l'Académie de marine

Il y a deux cents ans, Juin 1816, le Roi Louis XVIII, tout juste revenu d'un exil de vingt-quatre ans, missionne son navire « la Méduse » à reprendre possession du Sénégal, restitué par les Anglais avec la paix revenue. C'est le meilleur et plus rapide bâtiment de notre Marine.

Il est commandé par un noble incompetent et prétentieux qui, émigré à la révolution, n'a plus navigué depuis vingt-cinq ans. Ses maladresses conduiront ses officiers, bonapartistes acharnés et marins très qualifiés, à dériver du mépris à l'hostilité, et enfin à la subtile déloyauté.

Le navire s'échoue. Les embarcations ne peuvent embarquer tout le monde. 149 hommes et une femme sont confiés à un radeau improvisé, vite abandonné sans vivres. S'y succèdent les batailles pour survivre, bientôt suivies d'anthropophagie. 10 survivants racontent la tragédie la plus médiatisée jusqu'au naufrage du Titanic en 1912, et suscitent le plus violent scandale politique de la Restauration.

Histoire de l'éternelle et triste solitude du chef, et aussi du célèbre tableau de Géricault en 35 m².

Jean-Paul Nèrière est un marin, issu d'une famille de marins, passionné de voile. Officier de réserve de la Marine Nationale, membre de la Société Française d'Histoire Maritime, de l'Association des Amis du Musée de la Marine, et membre titulaire de l'Académie de Marine.



Conférence du 20 janvier 2016 à 18 h à l'Espace Culturel Patrick Fabre

La recherche de la vie dans l'univers

*Par Vladimir Pletser, docteur en sciences physiques,
membre de l'Agence spatiale européenne*

Nous connaissons une seule planète sur laquelle la vie est apparue et s'est multipliée. Y a-t-il d'autres planètes autour d'autres étoiles, avec une forme de vie ? Combien pourraient-elles être ? Quelles pourraient être ces autres formes de vie ? Pourraient-elles être intelligentes ? Ou bien sommes-nous seuls dans l'univers ?

Ces questions fondamentales n'ont toujours pas de réponses définitives. La recherche spatiale apporte pourtant quelques éléments de réponses, entre autres par l'étude de notre planète voisine, Mars, et d'autres corps dans notre système solaire.

D'autre part, la recherche d'une intelligence extra-terrestre, mieux connu sous son sigle anglais SETI (*Search for Extra-Terrestrial Intelligence*), est initialement un domaine de la radioastronomie dédié à la recherche de signaux radios qui auraient pu être émis par une intelligence extra-terrestre. Bien qu'aucun signal intelligent extra-terrestre n'ait encore été détecté, cette branche de la recherche spatiale est en plein essor et de nouvelles stratégies de recherche sont mises au point continuellement.

Après avoir abordé l'apparition de la vie sur la terre, la conférence introduira les différentes stratégies de recherche de la vie dans notre système solaire et d'intelligence extraterrestre dans l'univers, de manière simple et abordable pour le grand public.

Ingénieur civil mécanicien et docteur en sciences physiques de l'Université Catholique de Louvain, Vladimir Pletser travaille depuis 1985 à la Division Microgravité au Centre Européen de Technologie et Recherches Spatiales (ESTEC) de l'Agence Spatiale Européenne (ESA). Responsable également du programme ESA des vols paraboliques d'avion. Candidat astronaute belge depuis 1991, il a été candidat 'Payload Specialist' pour plusieurs missions Spacelab.

Sélectionné en 2001 par la Mars Society, une organisation internationale privée prônant l'exploration humaine de la planète Mars, il a participé à trois campagnes internationales de simulation de mission martienne habitée dans le cercle polaire canadien en 2001 et dans le désert de l'Utah en 2002 et en 2009, en tant que Commandant d'équipage.

Il est membre de l'Académie internationale d'Astronautique et de plusieurs autres académies et organisations scientifiques.

**A l'issue de la conférence, nous partagerons la traditionnelle
galette**

Conférence du 3 février 2016 à 18 h à l'Espace Culturel Patrick Fabre

Sur les traces des pharaons noirs L'aventure au Soudan de l'archéologue Charles Bonnet

Par Philippe Turrel, président de l'association d'archéologie Belisama

Héritier de la lignée d'archéologue mécène, Charles Bonnet, né en 1933, propriétaire d'un domaine viticole à Satigny en Suisse, a été archéologue cantonal à Genève de 1972 à 1998. En parallèle, il a réalisé de 1965 à nos jours, recherches archéologiques et sauvegarde du patrimoine de l'ancienne Nubie, au Soudan.

Ses travaux ont permis de montrer l'importance de la civilisation nubienne, celle des fameux « pharaons noirs », et du site de Kerma, premier grand royaume africain. Les découvertes majeures que lui et son équipe ont faites, permettent au peuple soudanais, déchiré par des dizaines d'années de guerre civile, de redécouvrir une partie de son identité à partir de la restauration et de la mise en valeur des sites antiques de l'ancienne Nubie.

Un mécénat considérable mis en œuvre durant cinquante ans par Charles Bonnet.

Le déroulé de la conférence :

- Présentation de l'archéologue Charles Bonnet : des fouilles de la cathédrale de Genève aux sites archéologiques du Soudan
- Présentation du **film « Sur les traces des pharaons noirs »**

Mêlant les somptueux paysages désertiques de la Nubie aux reconstitutions des sites en images de synthèse, ce film raconte non seulement l'une des plus importantes découvertes archéologiques du XXI^{ème} siècle, au cœur d'une civilisation vieille de plus de quatre mille ans, mais également la passion d'une poignée de scientifiques qui n'a jamais cessé de rêver de sauvegarder le patrimoine humain.

Philippe Turrel, président de l'association d'archéologie Belisama, biographe de Maurice Burrus, auteur de cinq ouvrages sur les Burrus d'Alsace, cette épopée de l'entre-deux-guerres à Puymhin. Il est à l'origine de la création du musée virtuel « Vaison dans les musées du monde » qui fait l'inventaire des objets archéologiques dispersés dans les musées du monde et en provenance de l'antique Vasio. Enfin il est propriétaire d'une galerie qui propose aussi bien de beaux objets que des productions d'artistes.